

Nathalie Fournier

***Je ne vous parle pas, je me parle à moi-même : L'aparté au théâtre***

Si l'aparté hérite d'une longue tradition antique, son invention en tant que forme dramatique revient à La Mesnardière dans sa *Poétique* de 1639, qui baptise du nom *a parte* « ces beaux discours qu'un Personnage fait à part en la présence d'un autre sur l'un des coins du Théâtre ». Discours secret, monologue ou dialogue, dérobé par convention aux autres personnages en scène, l'aparté connaît une immense fortune dans le théâtre français, de la période classique jusqu'au profond renouvellement de la dramaturgie dans la première moitié du XXe siècle, qui en consacre la décadence voire la liquidation.

Nous nous intéresserons aux trois siècles de grandeur de l'aparté, forme indissolublement liée à une poétique de l'imitation et de la vraisemblance. Nous en envisagerons les principes et la réglementation, la typologie et le mode d'emploi et nous attacherons particulièrement au vaste éventail de ses fonctions : dramaturgique, métadiscursive, dramatique, psychologique, tragique ou comique. Nous nous appuierons sur de nombreux exemples, de genre et d'époque variés, pour illustrer l'extraordinaire fécondité d'un tel procédé, propre au genre dramatique, et qui a pu migrer vers d'autres formes d'imitation langagière.